

Le lundi 16 mars 2020

Chers paroissiens

La première lecture de ce lundi (2R5,1-15a) évoque Naaman, général d'armée du roi d'Aram (Syrie actuelle), atteint par la lèpre. Son chemin de guérison passera par l'écoute des conseils de la servante israélienne de sa femme et de ses propres serviteurs. La première le dirige vers le prophète Elisée. Les seconds l'appellent à suivre les recommandations simples que ce dernier lui donne à distance. La guérison ne s'achète pas, elle demande juste l'« obéissance de la foi », pour reprendre une expression de Saint Paul.

Il semble que ce ne soit pas uniquement quelques personnes, mais notre société toute entière, notre monde qui est atteint par le coronavirus. Il nous est instamment demandé de suivre les recommandations des autorités sanitaires de notre pays, relayées aussi par notre Eglise.

Tout d'un coup, nous sommes comme plongés dans une certaine « retraite », un certain silence. La santé, l'attention aux plus vulnérables, deviennent des critères prioritaires. Notre société ne conduit-elle pas souvent à des rythmes effrénés vers un « toujours plus » ? (Plus d'argent à la fin du mois, plus d'activités pour ne pas s'ennuyer, plus d'écran pour échapper à sa solitude...) Certains comportements traduisent la peur cachée de manquer. Cette course parfois effrénée nous fait oublier Celui qui habite nos cœurs et nous fait parfois passer à côté de celui qui est comme au bord du chemin.

N'ayons pas peur du silence s'il nous conduit à prier et écouter avec le cœur ! N'ayons pas peur de voir la vie se ralentir s'il nous conduit à regarder l'essentiel !

Les adultes qui ont été appelés à être baptisés à Pâques vivent en ce moment la période des « scrutins » du verbe « scruter ». Nous pouvons tous vivre cette démarche spirituelle en communion avec eux. Les scrutins électoraux – municipaux de dimanche - révèlent ce que pensent les habitants et permettent un choix.

La liturgie des scrutins demande à Dieu de mettre la lumière dans nos cœurs pour nous permettre de choisir l'Amour de Dieu et de renoncer au mal. Elle nous met sous le regard de Dieu pour nous révéler « *ce qu'il y a de faible de malade et de mauvais pour le guérir ; ce qui est beau, bon, saint pour l'affermir* ».

*« Scrute-moi mon Dieu, tu sauras ma pensée  
éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.  
Vois si je prends le chemin des idoles,  
Et conduis-moi sur le chemin d'éternité » (Ps 138,23-24)*

Si les rassemblements sont interdits, il est possible à tous de passer à la collégiale Saint Vulfran pour prier. Venez avec votre bible, votre missel. Il y a une grande croix dans le cœur. Passez, mettez vous sous le regard de Jésus en croix. Il nous aime ! L'Évangile d'aujourd'hui (Lc 4,24-30) nous affirme que son amour et sa grâce n'ont pas de frontières et sont pour tous ceux qui mettent foi en Lui !

Restons unis dans la prière,

P. Patrick Derville